

Avec son plan de relance, le gouvernement s'engage sur la route des Goudes

Le parc national des Calanques fait figure d'exemple écolo dans le plan de relance du gouvernement. Celui-ci entend soutenir une amélioration de son accessibilité par la route des Goudes en favorisant les modes de transports doux.



Chemin des Goudes (8e arrondissement)

Par Violette Artaud, le 9 Sep 2020

Lien : <https://marsactu.fr/avec-son-plan-de-relance-le-gouvernement-sengage-sur-la-route-des-goudes/>

La semaine dernière, le gouvernement dévoilait son plan de relance. 100 milliards d'euros pour *"redresser durablement l'économie française"* qui souffre de l'épidémie mondiale de Covid-19. Parmi les quelques 300 pages que comprend ce document, le mot "Marseille" ne figure que six fois, mais l'une de ces mentions retient l'attention. Dans la rubrique "écologie", on peut ainsi lire : *"Appui à la métropole d'Aix-Marseille pour certains investissements du schéma d'accès au parc national des Calanques en particulier sur le littoral sud de Marseille"*. Traduction en marseillais : résoudre le problème des embouteillages monstres sur la route des Goudes, près de dix ans après la création du parc.

Pour ce faire, le gouvernement entend *"cibler les actions qui favorisent la transition énergétique et les mobilités alternatives [...]"*. Des mots qui forcément, siéent aux oreilles du parc national des Calanques. *"Nous avons la volonté d'améliorer la desserte en transport en commun depuis la Pointe-Rouge, mais aussi la circulation cyclable et les sentiers piétons"*, rappelle Didier Réault, son président et élu métropolitain LR. Il y a tout pile deux ans, en se basant sur une étude réalisée en 2014 par l'agence d'urbanisme de l'agglomération de Marseille (Agam) et après plusieurs concertations avec habitants et représentants des collectivités territoriales, le parc avait brandi un plan. C'est ce dernier que le gouvernement entend soutenir.

Plusieurs options encore à fixer

Ce plan comportait plus précisément deux scénarios. Dans le premier, pas question d'interdiction totale d'accès aux voitures mais une *"valorisation des transports en commun"*. La prolongation de la ligne 20 Callelongue-La Madrague jusqu'à Vieille Chapelle ou encore l'augmentation des fréquences des bus ainsi que celle des navettes

maritimes en faisaient par exemple partie. La seconde option (voir ici un plan détaillé) comprenait elle une fermeture de l'accès à la route des Goudes pour les voitures au niveau de Samena. Le tout assorti d'une création de parking sous le stade de Montredon Michelier. C'est cette dernière qui semblait la plus défendue.

Mais les voitures seront-elles *in fine* bloquées à Samena ? Un parking sera-t-il bien aménagé sous le stade de Montredon ? Deux ans après, les modalités sont encore en discussion. "*Rien n'est calé*", rend compte Didier Réault qui privilégie un pôle multi-modal au niveau de l'ancienne usine Legré-Mante. "*Ce site pourrait être récupéré par le parc pour en faire un site pédagogique et on pourrait aussi y mettre à disposition des vélos, des navettes électriques...*", poursuit celui qui siège également à la métropole en qualité de vice-président délégué au littoral.

Martine Vassal, présidente de cette institution, avait défendu lors de sa campagne municipale une récupération par les pouvoirs publics de ce lieu privé et pollué. La nouvelle municipalité entend elle poursuivre les discussions avec l'actuel propriétaire, qui a déposé un projet détaillé, mais n'écarte pas de rendre une partie de ce terrain publique, comme le précise le site *Made in Marseille*.

La métropole attendue au tournant

Compétente en terme de stationnement sur la voirie, la nouvelle équipe municipale n'a pas encore eu le temps de regarder le dossier de la route des Goudes de près. En mairie de secteur en tout cas, on découvre l'inscription de ce sujet dans le plan de relance du gouvernement. Pour ce qui est de la création des parkings, de la voirie et des transports en commun, sans lesquels la fermeture de l'accès à la voiture serait impossible, ce sera à la métropole d'agir.

Quelques mois après la présentation du plan du parc, en mars 2019, sa présidente Martine Vassal (LR) annonçait déjà prendre "*des mesures d'urgence*" pour désengorger la route des Goudes. Mais, outre la doublement de la voie sur 600 mètres entre l'avenue d'Outre-mer et le boulevard Piot et l'augmentation des navettes maritimes l'été, les promesses concernant bus et pistes cyclables sont toujours attendues. Quant à interdire la voiture sur la route des Goudes, la présidente du département, sans s'y opposer formellement s'est déjà montrée peu emballée par l'idée. "*Il faut plutôt aider à son extension (ndlr : du quartier), plutôt que d'essayer de le renfermer. Nous avons déjà du mal à gérer la restriction à Sormiou et Morgiou. Les Goudes, ce sont 6000 habitants*", expliquait-elle dans une vidéo diffusée sur son compte Twitter avant les élections municipales.

Le coup de pouce du gouvernement suffira-t-il à pousser les décideurs politiques à passer la seconde sur ce dossier ? Pour le moment, le directeur du parc se veut prudent. Le projet "*est cité à titre d'exemple, rien n'a encore été acté*", rappelle François Bland. "*Mais on peut se réjouir de le voir apparaître ici. Cela nous permet de nous tourner vers l'avenir et de nous orienter vers des modes de déplacements plus conformes à ce que l'on imagine.*" Pour le moment, les détails n'ont pas fuité des couloirs des cabinets ministériels. Une enveloppe de 6 millions d'euros, sur un projet évalué à 12, est évoquée. Les premiers fonds devraient accompagner la logistique autour de la barrière posée cet été au Cap Croisette. Une première étape qui se veut emblématique des évolutions à venir.